

marchés #29 & gestion

Juin 2019

La newsletter de Federal Finance Gestion

Des relations commerciales tendues avec les États – Unis

Une augmentation de l'aversion au risque se fait ressentir sur les marchés depuis le mois dernier, même si ces derniers ont relativement peu baissé. L'événement marquant est la très forte diminution des taux longs directement liée au manque de confiance des investisseurs. Bien que l'économie mondiale se porte bien, des craintes quant à sa prospérité sont alimentées par les négociations commerciales des États-Unis, notamment avec la Chine.

Trump attise le conflit commercial avec la Chine

Le mois dernier, les investisseurs présentaient un accord début juin entre la Chine et les États-Unis qui n'aura finalement pas lieu. Au contraire, alimentées négativement par Donald Trump, les discussions semblent désormais plus que conflictuelles. En effet, le Président américain maintient la pression autour de deux thématiques : la propriété intellectuelle – sujet faisant actuellement polémique avec la marque chinoise Huawei – et l'ouverture de l'économie chinoise aux entreprises américaines. Pour appuyer sa position, Donald Trump a augmenté les droits de douane sur plus de 200 milliards de dollars en produits chinois importés aux États-Unis, les élevant à 25 % contre les 10 % initialement prévus et menace d'élargir ce niveau de taxation à l'ensemble des exportations chinoises.

La patience de la Chine atteint ses limites

En réponse aux mesures américaines, la Chine a, à son tour, mis en place une taxation de 10 % sur 60 milliards de dollars de produits américains importés en Chine et menace entre autres de bloquer les exportations de terres rares vers les États-Unis. Enfin, le Gouvernement chinois pourrait également utiliser deux armes supplémentaires : la baisse de sa devise nationale et une limitation, voire un arrêt, des achats de T-Bonds finançant le déficit américain.

Les États-Unis ne relâchent pas la pression sur le reste du monde

N'ayant pas obtenu de financement pour son projet de mur séparant les États-Unis du Mexique, Donald Trump menace le Mexique d'une taxation de 5 % sur les exportations mexicaines vers les U.S.A. Au delà des enjeux des négociations commerciales, cette potentielle décision constitue une étreinte pour limiter l'émigration des citoyens mexicains vers les États-Unis.

La pression de Donald Trump sur l'Iran pourrait également venir perturber les marchés. Il y a quelques semaines, encore cinq pays (dont la Chine et l'Inde) étaient autorisés à importer du pétrole iranien mais, désormais, Trump menace de sanctionner ces mêmes pays.

Enfin, un élément positif pour l'Europe est à retenir : la menace de taxation de produits européens exportés outre-Atlantique – essentiellement les automobiles – est reportée pour une durée de six mois.

Un Brexit sans Theresa May

Au Royaume-Uni, les atermoiements autour du Brexit viennent renforcer l'aversion aux risques. Theresa May a annoncé sa démission du poste de Premier ministre, avec une date d'effet au 7 juin 2019. Néanmoins, elle devra exercer ses fonctions le temps qu'un successeur soit nommé par le Parti Conservateur. Les marchés manquent toujours de visibilité sur ce sujet et attendent une décision du Royaume-Uni sur les accords de sortie de l'Union-Européenne obtenus par Theresa May. Ces dernières nouvelles rendent la résolution du Brexit d'autant plus incertaine. Rappelons que la date butoir du Brexit a été prolongée au 31 octobre 2019.



Le ralentissement du commerce international

Revenons aux fondamentaux. Les investisseurs commencent à craindre que l'économie mondiale soit affectée par l'affaiblissement du commerce international. Cette diminution se traduit par des indicateurs d'activité en Chine de moins en moins bons et qui laissent supposer que la croissance chinoise décelère. Cela se voit également dans les exportations allemandes en baisse significative, bien que l'Allemagne ait réussi à compenser cette évolution par une augmentation de la consommation domestique. De plus, l'activité industrielle à travers le monde - notamment Chine et zone Euro - est en retrait et seuls les services permettent à la croissance mondiale de se maintenir aux niveaux prévus. Pour l'instant, cette fragilité, qui s'installe, ne se ressent pas encore dans les chiffres de croissance économique et pourrait être endiguée si la guerre commerciale venait à se résoudre rapidement. Ayant annoncé sa candidature aux prochaines élections, le Président américain devra choisir entre mener à terme ses négociations commerciales ou éviter une trop forte baisse des marchés financiers, un point majeur pour lui et les électeurs américains.

Des taux d'inflations relativement bas

L'inflation reste relativement faible aux yeux des banques centrales, particulièrement en Europe. La BCE vient de confirmer qu'elle ne modifiera pas ses taux et a précisé les modalités des nouveaux TLTRO (opérations de refinancement à plus long terme ciblées) qui vont être émis. Ces modalités confirment l'intention de la BCE d'accompagner les banques dans leurs politiques de crédits. Aux États-Unis, la situation est plus mitigée : la FED attend toujours une consolidation de l'inflation qui demeure plus élevée que de l'autre côté de l'Atlantique. Ce niveau d'inflation est à mettre en perspective du prix du pétrole, qui est passé de 71 à 64 dollars en un mois. En effet, le prix du baril est en baisse suite à l'augmentation de la production et des stocks

de pétrole américain, mais également par anticipation d'un impact négatif éventuel sur la croissance mondiale des négociations commerciales en cours.

Élections européennes : peu d'impact sur les marchés

Les eurosceptiques ont, certes, gagné un peu de terrain et vont avoir plus de députés au Parlement européen qu'avant, mais ils n'auront pas la majorité. Le projet européen n'est donc pas mort, mais sera certainement plus difficile à mettre en place. Faute de majorité, certains mouvements politiques internes au Parlement, tels que les sociaux-démocrates ou le Parti Populaire Européen, vont être obligés de s'associer à d'autres (notamment les libéraux), une opportunité pour Emmanuel Macron. Les résultats des élections européennes ne représentent pas un élément perturbateur pour les marchés, mais ont, néanmoins, fragilisé le gouvernement d'Angela Merkel.

Par ailleurs, les tensions entre l'Italie et les instances européennes autour de la copie budgétaire italienne se ressentent. Une procédure pour déficit excessif vient d'être ouverte par la Commission européenne. Fort de son succès aux élections européennes et de la chute du Mouvement Cinq Étoiles, Matteo Salvini assure son leadership, ce qui pourrait remettre en cause la coalition gouvernementale actuelle et diriger l'Italie vers des élections anticipées.

Les prévisions de Federal Finance Gestion

Federal Finance Gestion demeure légèrement positif sur les marchés actions d'ici la fin de l'année, tout en faisant preuve d'une certaine prudence à court terme au vu des risques politiques et commerciaux évoqués précédemment. Les perspectives bénéficiaires restent pour le moment correctes. Federal Finance Gestion maintient également sa perspective haussière sur les taux longs, même si ce mouvement devrait être modéré compte tenu des politiques monétaires très accommodantes menées par les banques centrales.

À propos de Federal Finance Gestion

Federal Finance Gestion est une société de gestion née à Brest en 1980. Avec un encours de plus de 36 milliards d'euros en 2018, elle se place au 18e rang des sociétés de gestion au plan national. Federal Finance Gestion propose une large gamme de fonds communs de placement, des offres de gestion sous mandat, des fonds d'épargne entreprise pour satisfaire une clientèle de particuliers, institutionnels et entreprises. Elle est organisée autour de 3 pôles d'expertise : Mandat, Gestion Privée et Cross Asset Solutions.

À propos d'Arkéa Investment Services

Arkéa Investment Services regroupe l'ensemble des spécialistes en gestion d'actifs et banque privée du groupe Arkéa. Fort d'un écosystème de boutiques expertes (Federal Finance Gestion, Schelcher Prince Gestion, SWEN Capital Partners, Vivienne Investissement, Mandarin Gestion et Arkéa Banque Privée) totalisant plus de 50 Md€ d'encours, Arkéa Investment Services crée des solutions pour protéger et valoriser les placements de ses clients afin de leur permettre d'avoir confiance dans la réalisation de leurs projets.



Service Relations Clientèle  **N°Cristal 0969 32 88 32**

APPEL NON SURTAXE

contact@Federal-finance.fr

FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6500000 euros. Siren 378135610 RCS Brest. Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87378135610. Siège social : 1, allée Louis Lichou 29480 LE RELECQ-KERHUON. Adresse postale : BP 97 - 29802 BREST CEDEX 9.

Le présent document est purement informatif et ne constitue ni une offre de souscription, d'achat ou de toute autre transaction portant sur les instruments qui y sont visés, ni un conseil personnalisé d'investissement. Les futurs investisseurs doivent entreprendre les démarches nécessaires afin de déterminer eux-mêmes et/ou avec le concours de leurs conseillers l'adéquation de leur investissement, en fonction des considérations légales, fiscales et comptables qui leur sont applicables ainsi que leur sensibilité aux risques inhérents aux instruments financiers. Les valeurs figurant dans les portefeuilles modèles présentés ne comportent aucune garantie ni protection et le capital initialement investi peut ne pas être intégralement restitué. Crédit photo adobe stock 60790721/129310737.